

« Pour tous [les] instincts parallèles et contraires, pour tous confusément, les mauvais comme les bons, le mot démocratie a des perspectives et des promesses infinies. Il pousse à toutes les pentes, il parle à toutes les passions du coeur de l'homme, aux plus morales et aux plus immorales. » GUIZOT

NB : citation de Guizot (extraite du même texte) dans la liste des citations externes : « « Le chaos se cache aujourd'hui sous un mot : Démocratie » ; mentionné à plusieurs reprises dans le cours comme adversaire de Tocqueville, député antidémocrate, réactionnaire et monarchiste qui voit dans la démocratie un risque de désordre et l'anarchie ; c'est à lui que Tocqueville s'adresse dès le premier chapitre de la partie IV p 84 quand il minimise ce risque ; cf également les nombreuses notes y faisant allusion : 1 p 85, 2 p 99, 2 p 182.

<p>Le vocabulaire des affects : instincts (on pense à l'instinct de survie) passions (on pense au désir de pouvoir, de liberté, d'argent...) coeur (irrationnel) pousse à, parle à</p>	<p># raison, contrôle, juste mesure, régulation, maîtrise voire contrainte, interdiction des passions, loi juridique et politique ayant pour fonction de canaliser les désirs</p>	<p>Possibilité de « bonnes » passions, de vertus et de valeurs morales propres à la démocratie : dialogue, discours dépassionné, pour calmer les passions ; pouvoirs intermédiaires pour modérer la simple représentation directe du « Moa » tyrannique ... Guizot lui même admet la possibilité du meilleur tout en imaginant et en retenant le pire.</p>
<p>Le vocabulaire du désordre et de la décadence : contraires # parallèles confusément pentes (= descente, régression) mauvais, immorales # bons, morales</p>	<p># progrès moral, civisme, ordre, paix, élévation de l'homme, des valeurs nobles</p>	<p><i>Possibilité de servitude volontaire, avec consentement des citoyens sous la bannière de l'égalité</i> <i>Possibilité de despotisme doux (risque majeur), qui satisfait à la fois la tyrannie des désirs des citoyens et celle de l'État (en II ou III)</i></p>
<p>Des indices sur la position critique de l'auteur : - Le fait de cibler le « mot » démocratie indique une prise de distance par rapport à la réalité démocratique (discours mensonger), d'où un soupçon qui pèse sur sa capacité à séduire, tromper ou illusionner, d'autant qu'il nous « pousse » et nous « parle », ce qui semble indiquer une réaction primaire, non réfléchie. - « perspectives et promesses infinies » (d'élévation) indique encore un risque d'idéalisation et d'illusion, surtout relié à la possibilité de nourrir ou satisfaire les pires passions (à opposer aux pentes). - « pour tous » (les instincts), « à toutes » (les pentes ou les passions) répétés chacun deux fois, indique un manque de discernement, de lucidité dans les affects et les actes ; tout se vaut, tout est possible. - « mauvais <u>comme</u> bons », « aux plus morales et aux plus immorales » indique au mieux une neutralité axiologique (des valeurs, capable du meilleur comme du pire), voire un immoralisme (contribue à faire le mal). Union des contraires : incohérence, contradiction. → anarchie, désordre, démesure, violence, licence (liberté excessive), démagogie (discours trompeurs).</p>	<p>Non pas contradiction permanente des désirs entre eux mais uniformisation, médiocratie.</p> <p><i>Non pas agitation mais sommeil des passions politiques, inertie, passivité des citoyens, au profit des passions privées.</i></p> <p><i>Possibilité de despotisme doux (risque majeur), qui satisfait à la fois la tyrannie des désirs des citoyens et celle de l'État (en II ou III).</i></p>	<p>« Véritables » promesses et perspectives de la démocratie :</p> <ul style="list-style-type: none"> - un idéal sans cesse à re-nouveler, à ré-essayer ... - possibilité de combiner certaines valeurs aristocratiques et démocratiques

